

Briller de tous ses feux

Raymond Bertin

Numéro 173 (4), 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92195ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bertin, R. (2019). Briller de tous ses feux. *Jeu*, (173), 1–1.

Responsables du dossier Raymon Bertin + Gilbert Turp
Direction de production Raymond Bertin
Comité de lecture Raymond Bertin
 + Michelle Chanonat + Gilbert Turp
Recherche iconographique Raymond Bertin
Correction d'épreuves Françoise Major
Graphisme et mise en pages folio&garetti

Rédacteur en chef Raymond Bertin
Rédaction Patrice Bonneau + Michelle Chanonat
 + Marie-Christine Lemieux-Couture + Philippe Mangere
 + Sophie Pouliot + Karine Tessier + Gilbert Turp
 + Michel Vais (rédacteur émérite)
Conseil d'administration Raymond Bertin
 + Nicolas Handfield + Louise Lapointe (Casteliers)
 + Dominic Ouellet (Renaud-Bray) + Michel Vais
Directrice générale Brigitte Couture

Calibration des photos Photosynthèse
Impression Marquis Imprimeur
Édition Cahiers de théâtre Jeu inc.
 4067, boul. Saint-Laurent, bureau 200
 Montréal (Québec) H2W 1Y7
 514-875-2549 / info@revuejeu.org / www.revuejeu.org

Abonnements (versions papier et numérique)

SODEP (JEU revue de théâtre)
 C.P. 160, succ. Place d'Armes
 Montréal (Québec) H2Y 3E9
 514-397-8670 / abonnement@sodep.qc.ca
 Paiement à l'ordre de SODEP (JEU revue de théâtre)
Abonnez-vous en ligne : www.sodep.qc.ca
Prix avant taxes au Canada (4 numéros)
Canada : 42\$ (ind.), 35\$ (étud.), 60\$ (inst.), 41\$ (num.)
Étranger : 74\$ (ind.), 66\$ (étud.), 92\$ (inst.), 41\$ (num.)


Publiée quatre fois par année, en formats papier et numérique, la revue est en vente en librairies et dans les kiosques à journaux.

Consultez les archives numériques de la revue sur Érudit : www.erudit.org

Diffusion au Canada

Gallimard Ltée
 3700A, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2V4
info@gallimard.qc.ca

Distribution au Canada

Socadis  SOCADIS
 420, rue Stinson, Saint-Laurent (Québec) H4N 3L7
socinfo@socadis.com

Distribution en France

Distribution du Nouveau Monde
 30, rue Gay-Lussac, F-75005 Paris
dnm@librairiequebec.com

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives Canada
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 4^e trimestre 2019

© JEU Revue de théâtre
 ISSN : 0382-0335 (imprimé) / 1923-2578 (en ligne)
 ISBN : 978-2-924356-35-7 (imprimé)
 978-2-924356-36-4 (en ligne)
 Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Jeu est une publication trimestrielle subventionnée :



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL
40 ANS

Montréal

Les textes publiés dans JEU sont assumés par les auteurs et autrices et n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. JEU est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP).



Briller de tous ses feux

L'inauguration du Diamant, à Québec, fut certainement l'événement marquant de cette fin d'année théâtrale. Début septembre, 12 journalistes de Montréal, dont j'étais, avaient la chance, grâce à l'initiative de l'Association québécoise des critiques de théâtre, de visiter l'édifice en compagnie de son directeur général, Bernard Gilbert, et de voir — ou revoir, 25 ans après sa création — *Les Sept Branches de la rivière Ota*. Le nouveau complexe, dont la façade est ornée d'une œuvre de l'artiste Claudie Gagnon, *Atome ou le fruit des étoiles*, en plein cœur du Vieux-Québec, jouxte le Capitole, face au Palais Montcalm, place d'Youville. Étonnant assemblage de verre, de béton et de bois de

cinq étages, lumineux, aérien, accueillant malgré ses dimensions impressionnantes, le Diamant a été construit sur les restes de l'ancien YMCA, du fameux Cinéma de Paris et du bar Le Shoeclock déchaîné, entre autres, dont on a su mettre en valeur de rares et précieux éléments architecturaux d'origine. Le foyer avec ses colonnes de bronze, ses planchers et ses arches de bois, le studio Lepage Beaulieu — du nom des fondateurs Robert Lepage et Lynda Beaulieu —, la salle de répétition, vaste et modulable, les bureaux et la terrasse dominant la place, tout a été pensé pour l'efficacité, le confort et le point de vue. Au Diamant ont été mises en place une politique d'accessibilité, avec des prix abordables — on y garde en réserve 30 billets de dernière minute, vendus à moitié prix une heure avant le début d'un spectacle, même s'il affiche complet — et une grande ouverture sur la communauté. Tout au long de la visite, Bernard Gilbert réitère l'importance des partenariats que la nouvelle salle entend nouer avec le milieu culturel de la région. Au programme : cinéma, opéra, théâtre, cirque, multimédia et manifestations populaires de type combats de lutte, œuvres à grand déploiement, d'ici et d'ailleurs, ou propositions plus intimistes ; on vise large, dans un engagement à faire rayonner les meilleures réalisations artistiques et à favoriser l'accès à celles-ci. Le nom de Robert Lepage sera à jamais attaché à ce lieu, considéré comme son plus durable legs à sa ville. Si le Diamant n'aurait jamais vu le jour sans Lepage, précisez Bernard Gilbert, celui-ci n'en est nullement propriétaire ; il s'agit d'une

entité indépendante, d'un OBNL — pas un théâtre mais un lieu de diffusion pluridisciplinaire —, et Ex Machina, compagnie en résidence, n'occupera jamais plus de deux sièges au conseil d'administration. Cela dit, d'autres œuvres de l'artiste y seront créées ou reprises, comme le solo *887* (à l'affiche jusqu'au 20 décembre) ou ces *Sept Branches...*, spectacle magistral d'une durée de sept heures, voyage incroyable dans l'histoire du 20^e siècle, où la culture japonaise côtoie la québécoise, l'européenne, l'américaine. Une extraordinaire odyssée théâtrale, se distillant le plus souvent dans une lenteur peuplée de silences, comme on a peu l'occasion d'en voir sur nos scènes ! Les évocations en peu de mots, les images parlantes, l'importance des sujets traités, les couches de sens qui s'accoumulent, la qualité des formidables interprètes, tout cela fut salué par une clameur spontanée au bout du marathon, et une immense vague d'amour a accueilli la présence sur le plateau du metteur en scène au moment des saluts. Avec ce Diamant, la population de Québec et du Québec se voit offrir un bijou inestimable, qui fera accourir les foules pour découvrir le théâtre d'ici.

**Avec ce Diamant,
la population de Québec
et du Québec
se voit offrir
un bijou inestimable,
qui fera accourir
les foules pour découvrir
le théâtre d'ici.**

Y compris de Montréal, car voici que se déplace un peu le point focal de notre création théâtrale, la Vieille Capitale se signalant de plus en plus par son audace¹.

• • •

En cette fin d'année de tous les bouleversements, où il faut tout de même célébrer la créativité et l'engagement, nous vous offrons un numéro qui met la musique, celle qui berce et celle qui brasse, à l'honneur. Qu'il s'agisse de théâtre musical et d'opéra, ou d'œuvres hybrides où le jeu, le chant, parfois la danse, sont mis à contribution, les propositions sont multiples et le public, toujours au rendez-vous. Plusieurs artistes qui chantent, composent ou jouent de la musique au théâtre se joignent à la flamboyante Kathleen Fortin (en couverture) pour témoigner de leur passion et vous inviter à l'écoute.

Raymond Bertin
RÉDACTEUR EN CHEF

1. Un article d'Alain-Martin Richard en ces pages dresse un portrait des lieux d'émergence de la jeune création, particulièrement innovante, à Québec.